

COMBAT RÉPUBLICAIN

Numéro 22

Bulletin d'information de la **CNGR**
Coordination Nationale de la **Gauche Républicaine**

A SAVOIR:

ATTENTATS MEURTIERS A LONDRES.

A l'heure où nous bouclons ce numéro de Combat Républicain, le nombre de victimes causées par les attentats survenus le 7 juillet dans le réseau de transports londonien n'est pas encore connu. Tout laisse cependant penser qu'il s'agit d'une attaque terroriste de grande envergure. La CNGR condamne ces actions criminelles avec la plus vive indignation et exprime sa solidarité au peuple britannique.

L'AFRIQUE DANS LA TOURMENTE.

Pompieri pyromanes, les pays du G 8 « se penchent sur la misère africaine ». Il serait temps ! L'exploitation néo-coloniale dont souffre le continent noir, les guerres tribales manipulées par des intérêts occidentaux, le soutien de Paris, Londres ou Washington à des régimes corrompus et criminels obligent à douter d'emblée des résultats du sommet organisé à Gleneagles (Ecosse). L'Afrique, en chiffres, ce sont 690 millions d'habitants dont 315 vivent avec moins de 1 dollar par jour ; représentant 11% de la population mondiale, les pays africains ne produisent que 1% du PIB mondial, et ne participent qu'à hauteur de 0, 68% au commerce international.

UNE JOURNALISTE DU NEW YORK TIMES EN PRISON.

Prix Pulitzer (la plus haute distinction de la profession aux Etats-Unis), chroniqueuse réputée de la vie politique américaine, Judith Miller a été emprisonnée mercredi 6 juillet pour ne pas avoir révélé ses sources à un grand jury qui enquête sur des fuites survenues au sein de l'administration Bush. Enjeu de ce procès : rien moins que la liberté de la presse, qui repose notamment sur le principe de confidentialité des sources.

EDITO : DONNONS ENSEMBLE SON CONTENU A L'ALTERNATIVE REPUBLICAINE

La CNGR appelle à des ASSISES NATIONALES DE LA GAUCHE REPUBLICAINE ET SOCIALE, qui se tiendront le 5 novembre à Othis (Seine-et-Marne). Comme nous l'avons précisé dans l'appel publié dans le précédent numéro de Combat Républicain, un groupe de réflexion est en train de rédiger un projet de Manifeste des Assises, tandis que notre groupe est chargé de planifier le débat préparatoire et de réfléchir à notre organisation pour l'avenir.

Donner du contenu à la politique : telle est l'exigence qui s'est exprimée avec force durant la récente campagne référendaire. Lassés des calculs politiques, des manœuvres d'appareil et de la politique réduite à un exercice de communication dite « moderne », nos concitoyens ont débattu sur le fond. Souvent avec passion. Grâce à l'action des collectifs unitaires de gauche, le libéralisme a été soumis à une critique rigoureuse et massive. Et ce grand mouvement de critique a porté ses fruits avec la victoire du Non.

Aujourd'hui, la gauche anti-libérale fait face à un redoutable défi : définir les contours d'une autre politique, qui marque une rupture avec l'ordre actuel des choses tout en restant crédible et en prises avec le réel. Les Assises de la Gauche Républicaine ont précisément pour ambition de définir, à travers le Manifeste, les grandes lignes programmatiques de ce que pourrait être cette politique alternative.

Il ne s'agit pas, dans notre esprit, d'établir un catalogue revendicatif, mais d'apporter des réponses aux questions posées par des millions de Français. A commencer par cette interrogation essentielle : de quelle marge de manœuvre disposons-nous par rapport à la finance multinationale ? Quel espace politique pouvons-nous conquérir pour amorcer le changement auquel aspire notre peuple ? D'autres questions s'enchaînent très logiquement. Entre autres : comment réorienter la politique fiscale ? Comment faciliter les investissements productifs ? Comment reconstruire et améliorer les services publics ? Comment défendre la laïcité et les principes fondateurs de l'Etat républicain ? Comment relancer la construction européenne ?

Ces propositions, nous devons les élaborer de façon collective. C'est pourquoi nous ouvrirons le débat au moyen d'un blog qui sera mis en service à la rentrée de septembre. D'autre part, nous ferons en sorte que se tiennent des réunions locales autour du projet de Manifeste, afin que sa version définitive prenne en compte les remarques et les apports de chacun, qu'il s'agisse de clubs et associations ou de simples citoyens qui adhèrent à notre démarche. Ces Assises Nationales ne seront un succès que si les républicains de gauche s'en emparent pour ouvrir une nouvelle étape dans le développement de notre courant.

Groupe de travail « Organisation » des Assises Nationales de la Gauche Républicaine

Afin de financer l'organisation de ces Assises, une adhésion d'inscription aux travaux de 10 euros sera demandée. Inscription gratuite pour les chômeurs, Rmistes et étudiants.

EN FRANCE, ON N'A NI POLITIQUE DE RELANCE NI LES JEUX OLYMPIQUES

Catastrophe nationale ! Les Jeux vont à London, sans doute encore un effet pervers du Non... Bien sûr, ceux qui suspectent les membres du CIO de ne pas être tous inspirés par l'esprit olympique n'ont pas complètement tort. Mais derrière l'abattement affiché à Singapour par la délégation française pointe une bien plus dramatique réalité : en l'absence de politique de relance économique et alors que le chômage de masse et la précarité s'aggravent dans notre pays, les grands chantiers promis par les Jeux avec leurs 50 000 emplois à la clé ont fait l'effet d'un mirage dans le ciel de France. Un mirage qui s'est dissipé le temps d'un scrutin.

Et voilà à nouveau l'esprit d'impuissance publique qui apparaît dans cette désillusion. Comme si l'activité économique ne pouvait être soutenue que par des « grands coups », comme si politique industrielle, investissements productifs, innovation scientifique et technique n'étaient plus que des vains mots. Comme si aucune stratégie à long terme, impulsée par l'Etat, n'était désormais possible, maintenant que triomphent l'« économie libre » et ses lois du marché. Il est temps d'en finir avec les chimères et les paillettes : seul un changement de cap politique insufflera un nouvel élan à la France et redonnera le moral à ses habitants.

HUMEUR: Maîtres et anti-maîtres, lettre à Jacques Julliard

Un texte de Jean-Luc Gonneau, co-président de la CNGR, pour le Cactus/La Gauche !

Il est fréquent que les militants ou les leaders politiques se réfèrent à des maîtres. Des grands anciens, de Machiavel à Montesquieu, de Tocqueville à Karl ou à Léon ; Jaurès est très apprécié. Plus près de nous, Mendès-France ou Mitterrand ont leurs fans. Plus près encore, les chefs de clan du PS ou de l'UMP jouent ce rôle, et que serait le MRC hors Chevènement ?

Il y a aussi des anti-maîtres. Autant, au Cactus, nous ne sommes pas du genre disciples, autant nous avons quelques anti-maîtres. Qu'est-ce qu'un anti-maître ? C'est quelqu'un, auteur, éditorialiste, politicien, qui vous facilite grandement la vie : lorsque vous lisez un anti-maître, il suffit de prendre le contre-pied exact de ce qu'il écrit pour traduire votre pensée. Attention, l'anti-maître doit être distingué de l'adversaire. L'anti-maître se situe dans votre camp. Si on est à gauche, on ne peut avoir que des anti-maîtres de gauche. Sinon, c'est pas de jeu et ça compte pas.

Notre anti-maître préféré est Jacques Julliard. Il nous déçoit rarement. Sa dernière livraison du *Nouvel Observateur* est, une fois de plus, un modèle du genre. Lisons, ça commence fort : les Français ont refusé « le règlement intérieur habillé en constitution qu'on leur présentait ». Voilà qui explique tout : si on avait dit aux Français qu'il ne s'agissait que d'un règlement intérieur, ils auraient voté bien gentiment, ou plutôt ne se seraient pas déplacés pour si peu. Tu aurais pu le dire avant, Jacques, on n'en serait pas là ! pour autant, si ce n'est qu'un simple « règlement intérieur » que nous avons refusé, on voit mal pourquoi cela fait un tel barouf, et pourquoi Jacques et ses amis sont si amers.

Continuons : « Corrigé de sa dimension biologique, le programme du front National est désormais communément admis, de l'extrême gauche à l'extrême droite : préférence nationale, dénonciation tous azimuts

des élites, distinction fascisante entre pays légal et pays réel ». On sent la patte d'un véritable anti-maître, la distinction de l'expression. Jacques Julliard ne dit pas racisme, qui ferait vulgaire, mais « dimension biologique », il ne dit pas anti-parlementarisme fascisant mais distinction, fascisante tout de même, hein, etc... Nous nous disions bien aussi que la démission de De Gaulle après que le « pays réel » eut rejeté un référendum était la preuve du fascisme foncier du général. Merci à notre anti-maître de le montrer ainsi lumineusement. Et Jacques Chirac, représentant du pays légal, a bien raison de rester en place : ce serait fasciste de démissionner alors que le pays a envoyé aux pelotes son référendum. Mais il est vrai que, pour Jacques Julliard, il ne s'agissait que d'un « règlement intérieur ». Et quand notre anti-maître évoque la « dénonciation tous azimuts des élites », nous nous rappelons, nous, la gauche, qui avons voté Non, que nous n'avons jamais dénoncé les scientifiques, les artistes, les enseignants, les innovateurs, les créateurs, dont nous nous permettons de penser qu'ils constituent les élites, si le mot est pertinent. Nous avons dénoncé par contre une classe dirigeante formée au même moule technocratique, un patronat arrogant et avide, et la presse bien pensante. Merci à Jacques Julliard de nous le rappeler, nous en sommes fiers. Et au passage, ce n'est pas l'universitaire Julliard Jacques que nous brocardons, mais l'éditorialiste Jacques Julliard.

L'anti-maître se surpasse dans sa conclusion : « Lutter contre ce mensonge et ce conte bleu d'une autre Europe qui font de nous la risée du monde... Il s'agit, comme dans toutes les situations d'urgence, de résister ». Voilà bien comme sont les gens, on leur refuse un simple « règlement intérieur » et les voilà, pas moins, qui prennent le maquis. En charentaises sans doute. Nous avons cru, nous autres, que notre Non, loin d'attiser la risée du monde avait fait des petits, en Hollande d'abord, et un peu partout en Europe ensuite. Nous avons raison puisque notre anti-maître affirme le contraire. Merci donc encore une fois à Jacques Julliard. Un anti-maître de ce tonneau, vous pensez bien qu'on se le garde.